

Ernesto De Martino,
La fin du monde.
*Essai sur les apocalypses
culturelles*

ORGANISATION

Fabrice Jesné (EFR) et Marcello Massenzio
(Associazione Internazionale De Martino)

CONTATTI

École française de Rome
Fabrice Jesné
Directeur des études, Époques moderne et contemporaine
Claire Challéat
Assistante scientifique, Époques moderne et contemporaine

Piazza Farnese, 67 - 000186 Roma - Italia
T. +39 06 68 60 12 44 - secrmod@efrome.it



MARDI 21 NOVEMBRE

14 H - 19 H

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

Accueil des participants

Fabrice Jesné (École française de Rome, directeur des études pour les époques moderne et contemporaine)

Présentation de l'ouvrage

Giordana Charuty (EHESS) et **Marcello Massenzio** (Associazione Internazionale De Martino)

Emmanuel Terray (EHESS)

Ernesto De Martino, philosophe, historien, anthropologue

Giuseppe Vacca (Fondazione Istituto Gramsci)

Ernesto de Martino filosofo della prassi

Discussion

Pause café

Carlo Bonadies (Casa editrice Einaudi)

Ernesto De Martino, la casa editrice Einaudi e le Scienze umane

Fabio Dei (Università di Pisa)

Tra storia e Dasein : dove stava andando De Martino ?

Silvio Pons (Università degli Studi di Roma « Tor Vergata » – Fondazione Istituto Gramsci)

Mito e realtà della rivoluzione. Tracce dell'eredità gramsciana

Discussion et conclusions

par **Giordana Charuty et Marcello Massenzio**

Présentation de l'ouvrage d'Ernesto De Martino *La fin du monde. Essai sur les apocalypses culturelles*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2016

Comment transformer les diagnostics portés au début du XX^e siècle sur la « crise » ou le « déclin » de l'Occident en symptômes pour redéfinir les rapports de l'anthropologie aux autres sciences sociales ? Telle est la question à laquelle tente de répondre Ernesto De Martino en interrogeant les conceptions du temps que se sont forgées diverses formations historiques – qui sont aussi des concrétions culturelles – face à la menace que fait peser la modernité en tant qu'elle signifie dissolution d'un rapport authentique à soi et au monde. À sa mort, De Martino laisse inachevée une vaste enquête qui prolonge le comparatisme de l'école romaine d'histoire des religions, repense divers existentialismes et s'inspire à la fois d'Antonio Gramsci, du fonctionnalisme britannique et de l'esthétisme critique de son époque. Ce travail sera publié douze ans plus tard, à titre posthume, sous le titre de *La fine del mondo. Contributo all'analisi delle apocalissi culturali* (1977), et sera régulièrement réédité en Italie.

Le livre proposé ici offre plus qu'une traduction : Giordana Charuty, Daniel Fabre et Marcello Massenzio se sont plongés dans l'atelier de travail de De Martino ; ils sont remontés jusqu'aux sources de l'écriture du livre ; ils ont choisi et commenté les différents fragments qui le composent afin d'aboutir à une version réduite, mais plus cohérente, d'un projet à l'ambition anthropologique foisonnante.

En exposant les grands thèmes de l'anthropologie démartinienne dans une langue respectueuse de ses inventions conceptuelles, cet ouvrage invite à redécouvrir une œuvre trop souvent réduite en France à une ethnographie « exotisante » de l'Italie du Sud. Des archives inédites, un appareil critique et un important dossier photographique complètent le volume.